

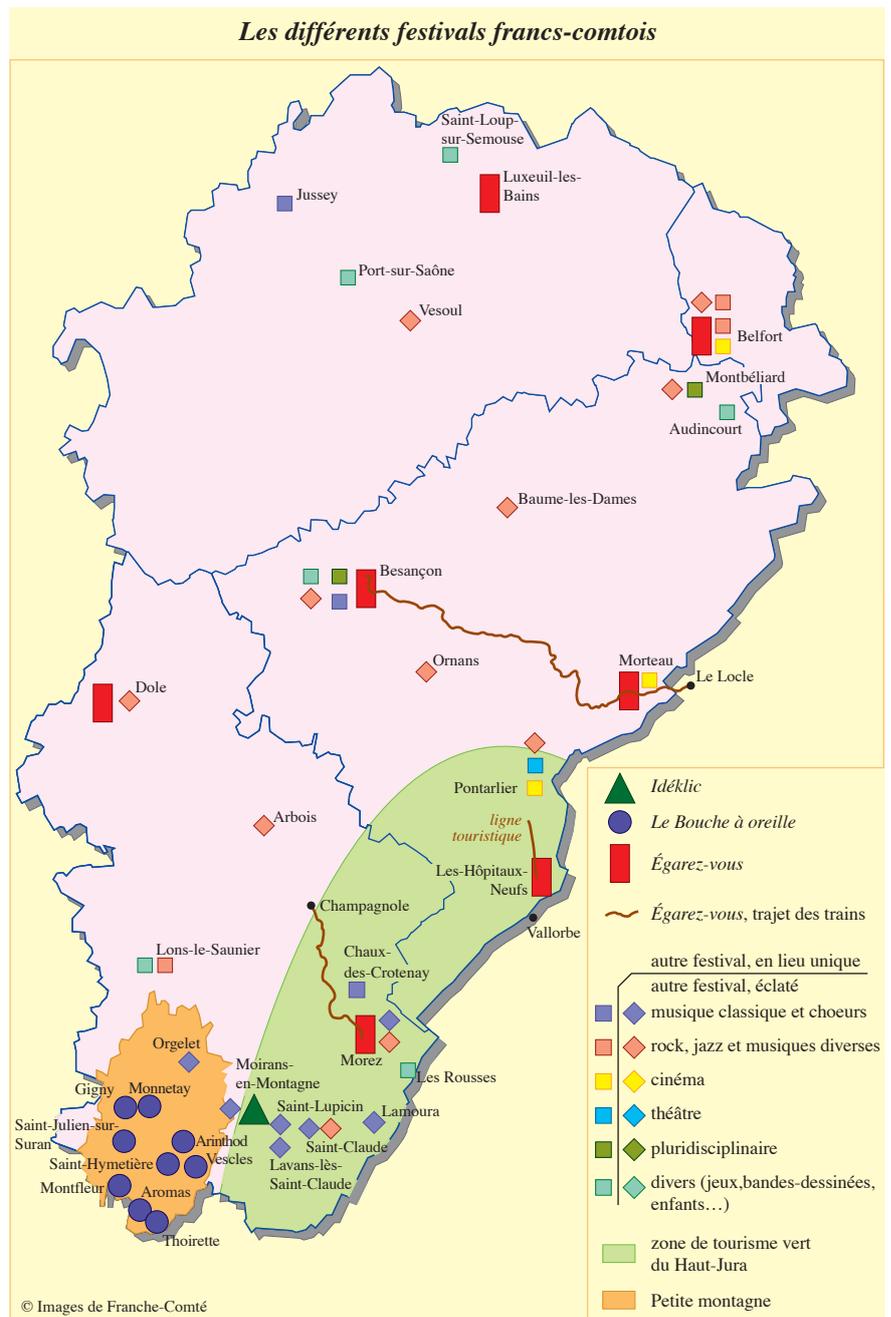
Animation et développement local autour de quelques festivals francs-comtois

Lucie Fontaine, THÉMA, CNRS, université de Franche-Comté

À l'approche de la saison estivale, un mot revient régulièrement à nos oreilles si l'on écoute un tant soit peu la radio, ou si l'on regarde la télévision : «-festival-» ; tous les départements français organisent les leurs. La Franche-Comté fait de même avec des événements phares, tels que les Eurockéennes ou le festival de musique classique de Besançon. Participent aussi à ce mouvement des manifestations à l'ampleur plus réduite, comme Jazz en Franche-Comté ou le festival de la Bande dessinée à Audincourt, de même que des animations simplement locales avec par exemple le festival de musique du Haut-Jura ou les Vercingétoriales à Chaux-des-Crotenay.

Des plus médiatiques aux plus intimistes, les festivals proposent des formes d'animation multiples aux objectifs variés et dans des contextes socio-économiques divers. *Idéklic*, par exemple, festival international de l'enfant localisé à Moirans-en-Montagne, dans le massif du Jura, associe animation et création à partir de son potentiel économique local : l'industrie du jouet. *Le Bouche à oreille* mêle diffusion culturelle et animation rurale dans la Petite montagne, région agricole en difficulté. Dans *Égarez-vous*, sont assemblées animation régionale, création artistique et mise en valeur du patrimoine (celui des chemins de fer) dans différents espaces francs-comtois. Le spectacle est produit dans plusieurs villes et dans le train qui joint ces dernières.

À travers ces trois exemples, on lit clairement une volonté d'animation culturelle qui peut contribuer à redéfinir ou affirmer l'identité des territoires dans lesquels ils s'inscrivent. Il est en



ce sens intéressant de sonder l'articulation festival-développement local

dans trois territoires aux identités fort différentes.

Idéklie

date de création : 1989

thème : festival international de l'enfant, ateliers de création et spectacles

durée : quatre jours, première quinzaine de juillet

lieu : Moirans-en-Montagne (Jura)

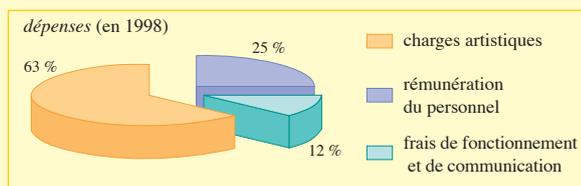
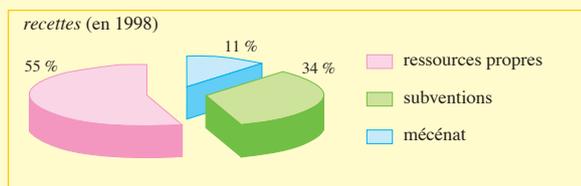
conception : un couple d'enseignant

organisation : un directeur-administrateur, une direction artistique (les Chercheurs d'Air), des commissions thématiques

objectif : animation socio-culturelle et création artistique

nombre de spectateurs : entre 15 000 et 20 000

budget :



Source : Idéklie

© Images de Franche-Comté

Le tourisme vivifié

Les retombées d'un festival se mesurent en termes d'image et de notoriété pour le territoire d'accueil, induisant un lien avec le tourisme et la valorisation du patrimoine. C'est ainsi que Moirans-en-Montagne, grâce à *Idéklie*, affirme dans la presse sa vocation de capitale du Pays des jouets. La Petite montagne, elle, reste fidèle à son image de lieu «-un peu secret-» avec une communication médiatique réduite, conférant à son festival un aspect intimiste sans pour autant nuire à sa fréquentation (celle-ci a doublé ces deux dernières années). À l'inverse, *Égarez-vous* mise beaucoup sur la communication à la fois régionale et nationale, suscitant ainsi des candidatures spontanées de compagnies artistiques, locales ou extérieures.

Même si l'incitation au tourisme n'est pas l'objectif premier, des liens existent entre les festivals et le développement touristique. Ils peuvent être consolidés, puisque 42-% des festivaliers d'*Idéklie* viennent de l'extérieur de la région, mais que seuls 26 % profitent de cette occasion pour faire du tourisme. Ce lien peut donc prendre plus d'ampleur, l'offre touristique du Haut-Jura étant celle d'un tourisme vert et familial. Le cas de figure du *Bouche à oreille* est presque identique-: 41 % de festivaliers étran-

gers à la région, et parmi eux 29 % de touristes. Mais la Petite montagne possède une capacité d'hébergement d'à peine plus de 600 places (toutes structures confondues), capacité égale à celle d'un seul des quatre campings de Clairvaux-les-Lacs. Un effort concernant l'offre touristique en matière d'hébergement semble donc nécessaire, de même qu'une mise en valeur plus importante des atouts de cette région.

Autour du patrimoine

C'est ainsi qu'un festival peut avoir son mot à dire dans la mise en valeur d'un patrimoine ! Celui-ci peut être naturel, comme la combe de la Chèvrerie recensée comme «-site auriculaire remarquable-» par le Parc naturel du Haut-Jura, où a eu lieu l'ouverture de l'édition 99 d'*Idéklie* ; il peut également être historique, comme le moulin du Pont-des-Vents de la Petite montagne transformé en écomusée, qui devient salle de spectacle lors du *Bouche à oreille*. Mais l'expérience la plus intéressante est sans doute celle menée par *Égarez-vous* qui a placé au cœur de son projet la mise en valeur d'un patrimoine oublié et dévalorisé, celui des chemins de fer : les trains et les gares, des lieux où l'invitation au voyage ne peut guère être plus grande. Des lieux qui ont donc inspiré fortement aussi bien les artistes que les spectateurs, leur donnant ainsi l'occasion de découvrir un patrimoine à la richesse

Égarez-vous

date de création : 1997

thème : festival de création contemporaine, dans les gares et les trains

durée : 15 jours, dernière quinzaine de juillet

lieu : plusieurs communes franc-comtoises, dans des gares et des trains.

conception : service culturel du Conseil régional de Franche-Comté

organisation : service culturel du Conseil régional de Franche-Comté

objectif : animation régionale, diffusion de la culture, création artistique et mise en valeur d'un patrimoine oublié, celui des chemins de fer.

nombre de spectateurs : 5 000 en 1998

budget :

recettes : 1 725 000 francs en 1998 (financé entièrement par le Conseil régional)

dépenses : le détail n'a pas été obtenu, mais en 1998, 100 000 francs étaient destinés aux frais de location des trains et du personnel de la SNCF et 225 000 francs étaient consacrés à la communication.

© Images de Franche-Comté

insoupçonnée. Peut-être un premier pas qui motivera la Conservation régionale des monuments historiques...

Des retombées économiques sensibles

Les festivals apportent à leurs territoires d'accueil des retombées économiques et financières qui sont loin d'être négligeables. L'exemple d'*Idéklic* montre que les frais de fonctionnement du festival (imprimerie, location de matériel...) et les dépenses effectuées par les festivaliers eux-mêmes (hébergement, restauration...) sont respectivement de 442 000 francs et de 2 625 000 francs. Au total plus de trois millions de francs seraient donc directement injectés dans l'économie locale. Le *Bouche à oreille*, plus modeste, rapporte quand même quelques 400 000 francs à son territoire.

En termes d'emploi, *Idéklic* est un bon révélateur : en 1996 a été créé un poste d'administrateur-directeur du festival, assurant par la même occasion les fonctions d'attaché culturel de la ville de Moirans. Par ailleurs la compagnie des Chercheurs d'Air (deux personnes), qui occupe la charge de directeur artistique du festival,

est résidente dans la ville depuis 1993. Concernant les emplois ponctuels durant le festival, on compte un régisseur, quatre techniciens et soixante animateurs pour les ateliers, sans oublier les nombreux artistes invités à présenter leur spectacle. Enfin, soulignons que les emplois induits par le festival sont nombreux, puisque toutes les structures d'hébergement sont complètes le temps du festival dans un rayon de quinze kilomètres à la ronde. En comparaison, le *Bouche à oreille* et *Égarez-vous* n'ont pas créé de postes de permanents, mais ils embauchent également le temps du festival des étudiants pour effectuer les réservations et surtout, ils mobilisent des artistes locaux. Mais ces retombées ne sont pas seulement économiques, elles touchent aussi la vie sociale et culturelle de ces territoires.

Une animation culturelle qui déborde le cadre des festivals

Idéklic remplit parfaitement cet objectif : avec un public composé pour moitié de Jurassiens (et 13 % de Moirantins), il affirme son rôle dans l'animation locale et dans la diffusion de la culture. Celui-ci est même renforcé par une politique tarifaire préférentielle pour les enfants du district Jura-Sud, et par la présence d'une compagnie résidente fort active : décembre accueille une manifestation intitulée «-Noël au pays des jouets-» qui s'inscrit dans une véritable saison culturelle se déroulant de novembre à juin, close évidemment par le festival début juillet. En parallèle, bon nombre d'ateliers hebdomadaires sont proposés durant l'année scolaire, certains étant animés par les Chercheurs d'Air. Ces derniers, établis dans une usine désaffectée prêtée par la mairie, pratiquent un système d'échange avec d'autres compagnies lors de leurs absences ; c'est pourquoi la mairie envisage d'officialiser la vocation artistique du bâtiment. De plus, la Maison du jouet (mise en place par la Fédération des industriels du jouet) a récemment été rachetée par la commune, devenant ainsi Musée du jouet. C'est un projet d'ensemble, cohérent qui, se greffant sur le festival, trouve sa plus belle récompense dans la participation active de la population locale. En effet, pour le festival, tout le monde est mis à contribution, à commencer par les écoliers qui décoorent la ville. Une soixantaine de bénévoles s'impliquent ainsi durant le temps du festival.

Le *Bouche à oreille* accueille lui aussi une majorité de Jurassiens (54 %, dont 18 % habitent la Petite montagne), assurant ainsi animation locale et diffusion culturelle. Un certain nombre d'actions se mettent en place accompagnant cette manifestation : ateliers musicaux, veillées à thèmes au moulin du Pont-des-Vents... des animations qui ne manquent pas d'intéresser les habitants de la Petite montagne. Une particularité qui tient aussi à une forte implication de

Le Bouche à oreille

date de création : 1989

thème : festival autour de la bouche et des oreilles, pour gastronomes et mélomanes.

durée : 15 jours, dernière quinzaine de juillet

lieu : Petite montagne (Jura)

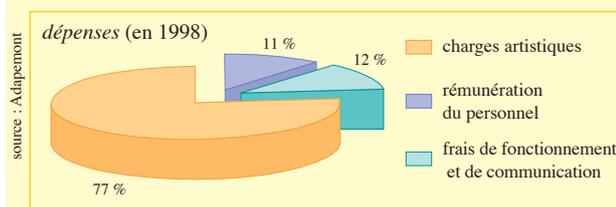
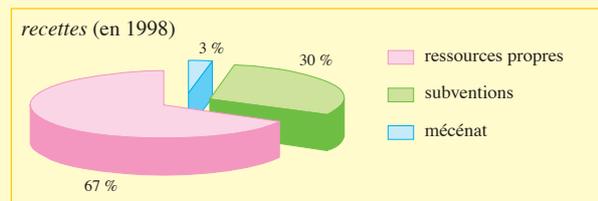
conception : un animateur socio-culturel de l'Association pour le développement et l'aménagement de la Petite montagne et quelques passionnés.

organisation : l'Adapemont et des bénévoles

objectif : animation rurale et diffusion culturelle

nombre de spectateurs : 2 900 en 1998

budget :



la population locale : 25 à 30 bénévoles hors de la période du festival, et 70 au moment même. Le festival crée donc un dynamisme contagieux dans une région qui avait tendance à se dépeupler, tendance qui, d'après les résultats du recensement de 1999, s'inverse. *Égarez-vous*, ne se déroulant pas en un lieu unique, ne peut prétendre instaurer de pareilles animations, mais les soirées proposées ont néanmoins participé, sous une forme originale, à l'animation régionale.

Idéklic, un festival aux couleurs de l'humanisme

L'initiative prise lors de l'édition 1997 d'*Idéklic* montre bien la liaison étroite entre un festival et son territoire. Une partie de la population moirantine est issue de l'immigration turque. Celle-ci est confrontée à une identité locale fondée sur un artisanat coopératif ancien et les relations ne sont pas toujours des plus faciles. Les organisateurs d'*Idéklic* décident de réagir : l'édition 97 sera celle des «-couleurs du monde-», articulée autour du concept «-on est toujours l'étranger de quelqu'un d'autre-». La ville est découpée en trois zones distinctes avec chacune leurs propres animations. Un passeport est délivré, et devient nécessaire pour passer les frontières géographiques virtuelles mises en place. L'entreprise a été inégalement appréciée, mais l'idée était claire : pour les festivaliers et les habitants, Moirans devait symboliser un «-village du monde-». Le résultat de l'opération a été favorable en ce sens que les tensions sous-jacentes entre les communautés se sont atténuées.

Tous ces festivals, au travers de leur rôle d'animation et de diffusion culturelle, favorisent la rencontre des acteurs locaux et des habitants d'une région, contribuant ainsi à renouer le fameux lien social qui fait l'unité d'une population et donc d'un territoire. De plus, ils peuvent être des



Les «-Flying-Dutch-» lors de l'édition d'Idéklic 1993. Cliché L. Fontaine.

facteurs de développement économique et, par là même, des éléments actifs du développement local. Cela à la condition que ces manifestations s'inscrivent dans la durée (l'intérêt d'une semaine d'activités frénétiques et de 51 semaines de calme plat étant fortement limité) et

avec la volonté de tisser sur le territoire d'accueil un ensemble d'actions culturelles et pédagogiques où les partenariats entre les différents acteurs locaux sont privilégiés. Dans ces conditions, un festival peut devenir un réel instrument de développement local ■